

Chanteloup : on nous ordonne d'aimer nos agresseurs....

écrit par Marie Berger | 6 novembre 2019



Suite aux évènements de Chanteloup, le premier ministre a déclaré que c'était le fait « *d'une petite bande d'imbéciles* ».

La question se pose immédiatement : *Qu'allez-vous dire lorsque l'un d'entre eux aura eu l'idée de sortir une Kalachnikov d'une cave et qu'une demi-douzaine de policiers seront sur le carreau ?*

Que c'est l'œuvre d'une moyenne bande d'abrutis ?

Comment allez-vous consoler les veuves et les orphelins, étant obligé d'admettre qu'avec leur pauvres SIG 9mm versus l'AK 47 ils n'ont rien pu faire, et que de toute manière ils n'auraient rien fait, tellement ils sont formatés à ne pas se défendre !

Vous allez comme d'habitude mépriser ces personnes en leur faisant l'injure de déclarer que l'adolescent de quinze ans qui a appuyé sur la détente est lui la vraie victime de la

société. Celui qui est déscolarisé depuis longtemps et dont les parents n'en ont rien à faire de l'éducation se trouvait là à minuit : situation banale, normale, halal.

La justification d'un habitant du quartier, au QI d'escargot de Bourgogne, inédite : la communauté est montrée du doigt, stigmatisée, et puis vous avez des plages de nudistes et nous n'avons pas de plages dédiées !!!!!

<https://resistancerepublicaine.com/2019/11/03/on-a-brule-le-cirque-de-chantelouplesvignes-car-il-y-a-des-plages-nudistes-mais-pas-de-plages-islamiques/>

.
Depuis des années les gouvernements successifs violent (viol : Littéraire. Fait de forcer, de contraindre quelqu'un contre sa pensée : Un viol de conscience. Larousse), le peuple français ; en le forçant à accueillir, abandonner son identité, abandonner des territoires, lui imposer de financer, lui imposer le silence dans la souffrance, lui faire manger du hallal illégal, lui faire supporter une dette abyssale.

Il est humain que le peuple commence à se rebiffer (les sondages le prouvent). Il n'est pas dupe du petit manège du gouvernement : un durcissement du bla-bla politique pour calmer, et des actes qui ne suivront jamais (le kärcher de Sarkozy, la loi sur le voile qui ne sera jamais votée, etc..).

Le comble : on essaye de nous imposer le syndrome de Stockholm. Il faut que nous aimions nos agresseurs, on nous ordonne d'aimer nos agresseurs, et si ils sont violents avec nous c'est que nous ne les aimons pas assez.

Mais sachez que vous n'aurez pas ma liberté de penser, vous n'aurez pas ma liberté d'aimer !